

GÉRER DURABLEMENT LES DÉCHETS D'EMBALLAGE – LEÇONS APPRISSES DES ORGANISATIONS HUMANITAIRES

LE SUCCÈS DE SHELTERBOX DANS L'ÉLIMINATION DU PLASTIQUE À USAGE UNIQUE

Cette étude de cas illustre la manière dont une organisation relativement petite et disposant d'un faible pouvoir d'achat a réussi à réduire considérablement ses **emballages**. Ce document fait partie d'un effort plus large mené par la Joint Initiative for Sustainable Humanitarian Assistance Packaging Waste Management (Initiative conjointe pour une gestion durable des déchets d'emballage de l'aide humanitaire) afin de compiler les meilleures pratiques des organisations d'aide dans leurs efforts pour éliminer les emballages inutiles et soutenir une meilleure gestion des déchets d'emballage.



SHELTERBOX : DISTRIBUTIONS AU SOUDAN, 2021

INTRODUCTION: POURQUOI LE PLASTIQUE EST-IL UN SUJET DE PRÉOCCUPATION ?

ShelterBox est une organisation humanitaire basée au Royaume-Uni qui fournit des abris d'urgence ainsi que des outils et fournitures essentiels (tentes, bâches, ustensiles de cuisine, etc.) aux personnes affectées par des crises humanitaires dans le monde entier. Depuis sa création en 2000, ShelterBox a contribué à donner un abri à plus de 2 millions de personnes dans le monde¹.

Les implications environnementales sont inévitables tout au long du processus de l'aide humanitaire, y compris le plastique généré par l'emballage et la livraison des articles de secours - une question qui préoccupe de plus en plus le secteur humanitaire. L'importance et l'urgence de l'attention portée aux

¹ <https://www.shelterbox.org/> Leur action est soutenue par un réseau mondial d'affiliés à ShelterBox et par divers partenaires, dont le Rotary International. Elle est financée exclusivement par le soutien du public, de trusts et de fondations.

plastiques sont en partie dues au durcissement de la réglementation internationale sur les plastiques à usage unique (PUU) et à ses implications sur la fourniture de l'aide humanitaire.

Pour ShelterBox, **l'interdiction des PUU en gros mise en œuvre au Kenya en 2017 a eu des conséquences directes sur l'organisation** : à titre d'exemple, elle n'a pas pu importer en 2018 une cargaison d'articles de secours essentiels tant que tous les PUU n'avaient pas été retirés. Cet incident a élevé les plastiques au rang de considération environnementale prioritaire pour l'organisation, étant donné la probabilité que des politiques similaires en matière de PUU apparaissent dans d'autres pays où ShelterBox travaille. Outre la nécessité opérationnelle de s'attaquer aux PUU, l'équipe de ShelterBox a également reconnu que la réduction des plastiques était un domaine dans lequel l'organisation pouvait apporter des changements positifs pour réduire l'impact environnemental de ses interventions.

De ce fait, ShelterBox a commencé à explorer des méthodes pour réduire son impact environnemental, avec la création de groupes de travail visant à trouver des solutions collaboratives sur des questions telles que les plastiques et les émissions de CO₂. Ces groupes étaient composés de membres de différentes équipes (approvisionnement, logistique, opérations, communication, collecte de fonds) afin d'apporter des perspectives et des compétences variées.

PAR OU COMMENCER ?

ShelterBox a mené un exercice de cartographie pour comprendre quels types de plastiques étaient inclus dans ses articles d'aide, à quelles fins ils servaient et quel était leur potentiel de réutilisation après la distribution. Cet exercice incluait l'analyse des enquêtes de suivi post-distribution (SPD)².

Cet exercice a permis à ShelterBox de redéfinir ces plastiques comme « *emballage problématique* » dans la mesure où cet emballage :

- N'est pas essentiel pour protéger un article d'aide ;
- N'est pas essentiel pour la livraison, le stockage ou l'utilisation en toute sécurité d'un article d'aide ;
- Ne sera pas réutilisé de manière significative par les bénéficiaires de l'aide ; et
- Peut causer des dommages à la communauté ou à l'environnement.

En collaboration avec ses fournisseurs³, ShelterBox a identifié 13 types d'emballages différents utilisés dans ses articles de secours qui pourraient être revus, en a indiqué quatre comme non essentiels et en a étiqueté trois autres comme potentiellement réutilisables.

ShelterBox a examiné les minuscules objets en plastique (c'est-à-dire les sangles et les manchons) utilisés pour emballer les articles individuels et a finalement ciblé les sacs en polyéthylène basse densité (PEBD)

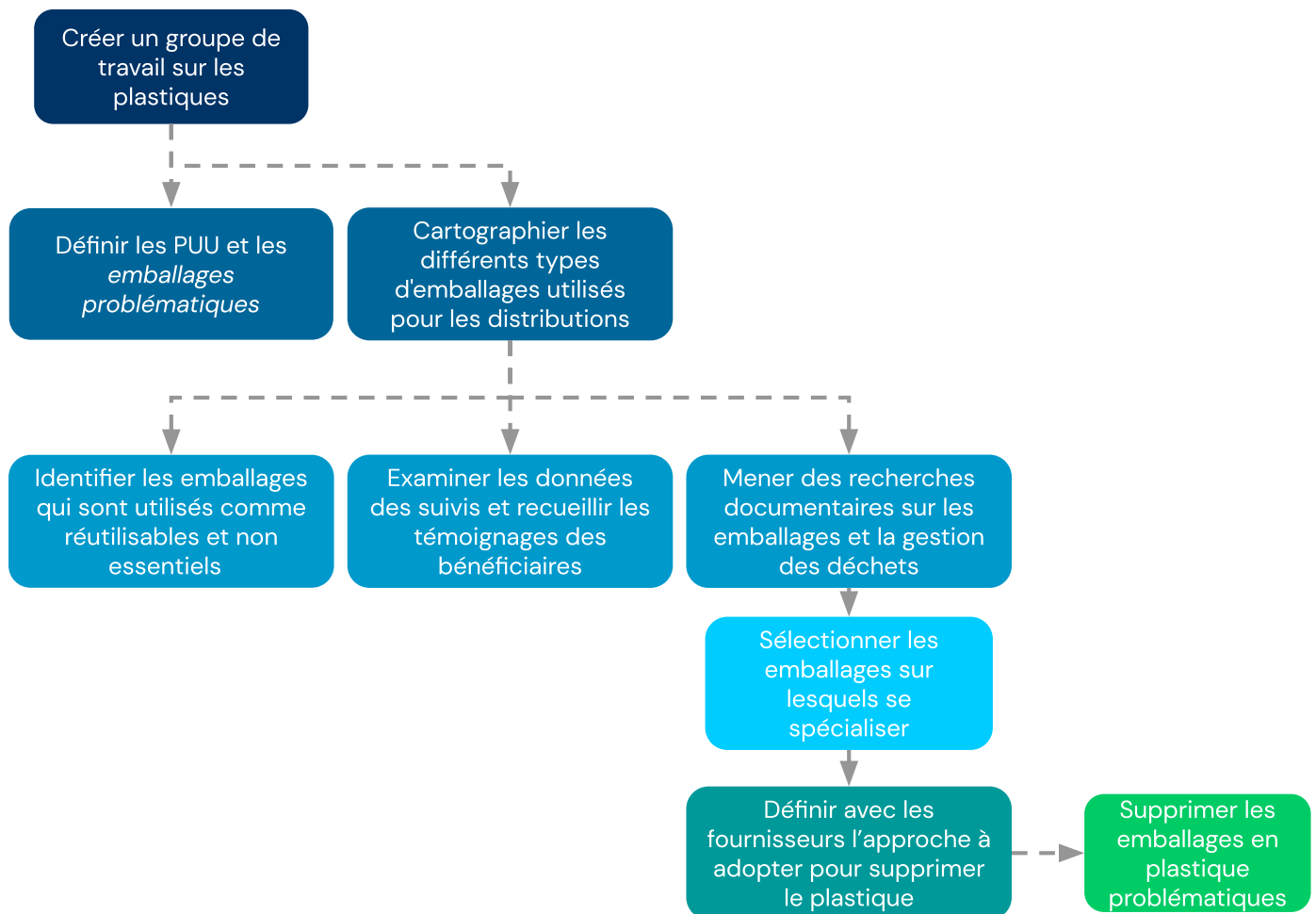
² ShelterBox a par exemple étudié les réponses à des questions telles que « La moustiquaire que vous avez reçue était dans un sac en plastique. Qu'avez-vous fait de ce sac ? » : a) Je l'ai brûlé ; b) Je l'ai jeté avec les déchets de la communauté ; c) Je l'ai donné à la recyclerie de la communauté ; d) Je l'ai réutilisé moi-même ; e) Je l'ai donné ; f) Je l'ai laissé par terre (jeté) ; g) Autre ; ou h) Si « Autre », veuillez expliquer ce que vous avez fait du sac.

³ L'attention a d'abord été portée sur les articles achetés au niveau mondial auprès du fournisseur de ShelterBox, Alpinter (Alpinter | Humanitarian Relief Products - Alpinter) en raison de la grande quantité achetée par opposition aux achats régionaux/locaux.

de taille moyenne et petite, qui étaient inclus par exemple dans le manchon servant à recouvrir une houe dans un kit d'abri.

En fin de compte, ShelterBox a pu retirer six emballages⁴ de chaque kit d'outils d'abri, ce qui a permis une réduction considérable du plastique étant donné le volume élevé de kits d'abri distribués chaque année. Cela s'ajoutait aux efforts antérieurs de réduction du plastique qui se concentraient sur les ensembles de cuisine, les vêtements pour enfants et les articles d'hygiène, y compris le savon. En 2021, ShelterBox a au total **évité l'utilisation de 173 396 morceaux de plastique** grâce à ses efforts⁵. Et il est à noter que, comme ils ont simplement retiré le plastique, ces changements n'ont entraîné **aucun coût financier pour ShelterBox ou ses fournisseurs**.

SC MA 1. RÉSUMÉ DU PROCESSUS DE RÉDUCTION DU PLASTIQUE DE SHELTERBOX



⁴ Les six emballages retirés ont été les suivants : 1) un sac plastique en PEBD autour de la pelle ; 2) un sac plastique en PEBD et un élastique autour du marteau à griffes ; 3) un sac plastique en PEBD autour de la tête de la houe ; 4) un emballage en papier brun autour de la tête de la houe ; 5) un sac plastique en PEBD autour des aiguilles à coudre courbes x2 ; et 6) du plastique et du carton au détail autour des ciseaux.

⁵ Vidéo de ShelterBox.

LEÇONS APPRIS DE L'EXPÉRIENCE DE SHELTERBOX :

1. VEILLER À CE QUE LES APPROCHES SOIENT VÉRITABLEMENT « MONDIALES »

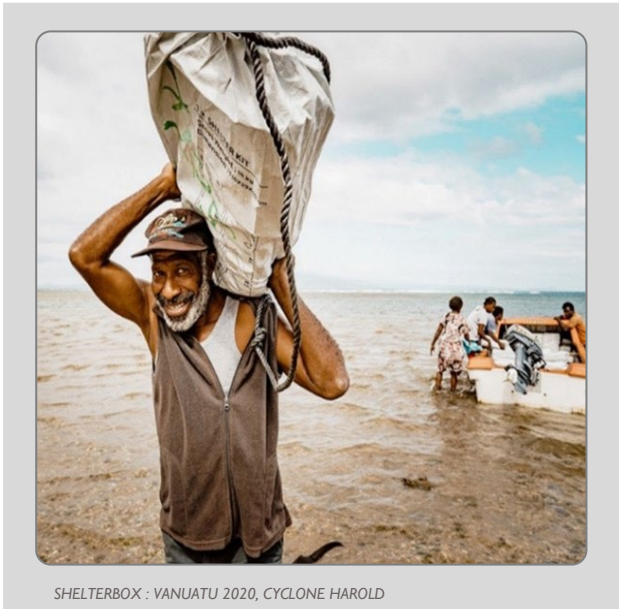
Les définitions de « l'usage unique » varient selon les pays et les contextes : ce que les pays occidentaux considèrent comme un usage unique peut être perçu différemment dans les communautés où l'aide est fournie. Ces considérations contextuelles importantes ont influencé la manière dont ShelterBox a défini un « emballage problématique » et son approche, en tenant compte de l'avis des communautés bénéficiaires par le biais des retours d'informations du suivi post-distribution et des témoignages des partenaires.

2. CONSIDÉRATION ENVIRONNEMENTALE VS. IMPÉRATIF HUMANITAIRE

L'impératif et la priorité de toute organisation humanitaire sont de fournir une assistance vitale aux personnes dans le besoin. Cette assistance peut interférer avec l'atteinte des objectifs environnementaux du développement à long terme. Dans certains cas, la prise en compte des considérations environnementales peut même entrer en conflit avec cet impératif de sauver des vies. Ces complexités signifient que les questions environnementales, comme l'emballage, doivent être abordées de manière holistique.

3. SE FOCALISER DANS UN PREMIER TEMPS SUR LES EMBALLAGES PRIMAIRES ET SECONDAIRES

ShelterBox s'est rendu compte au cours de son analyse qu'elle devait se concentrer sur les emballages primaires et secondaires étant donné les difficultés relatives à la réduction des emballages tertiaires. La réduction des emballages tertiaires s'avère en effet particulièrement difficile, en partie parce qu'elle dépasse la sphère d'influence directe de l'organisation⁶. De plus, si les organisations humanitaires peuvent travailler avec leurs fournisseurs directs pour modifier les spécifications des articles, elles n'ont pas nécessairement de contacts directs avec les transporteurs des articles d'aide ou accès à ceux-ci. En outre, les emballages tertiaires sont moins facilement démontables ou modifiables en raison des longues distances d'expédition, et il s'agit d'une question transversale qui touche à la fois le secteur humanitaire et le secteur commercial.



⁶ Bien que les efforts pour réduire les emballages tertiaires soient rares, Alpinter teste actuellement en Belgique un type de film étirable pour les emballages tertiaires. Le film étirable Power est 60 % plus léger que le film plastique standard. La feuille est ultra-mince, mais tout aussi résistante que la feuille standard grâce à sa structure interne (composée de plusieurs couches). Il en résulte également des déchets plus compacts (feuille de déchets après dé-palettisation), ce qui optimise le transport des déchets.

4. IMPLIQUER LES FOURNISSEURS DÈS LE DÉBUT POUR QU'ILS S'APPROPRIENT LE PROCESSUS

L'engagement des fournisseurs dès le début du processus de réduction des plastiques a été la clé du succès de ShelterBox. La coordination et les discussions avec les fournisseurs concernés demandent du temps et de l'engagement, mais obtenir leur participation et leur adhésion à la réduction des plastiques était essentiel. Le fait de responsabiliser les fournisseurs dans le processus, mais aussi de les intéresser et de les impliquer dans l'impact de petits changements au niveau des emballages en plastique - qui contribuent souvent à leurs propres enjeux environnementaux et de durabilité - a fait de ce projet un succès pour toutes les parties engagées.

5. COMPRENDRE, ÉVALUER ET PRENDRE DES DÉCISIONS IMPLIQUERONT IN FIN DE DES COMPROMIS ENVIRONNEMENTAUX

ShelterBox a appris que la prise de décisions implique des compromis inhérents et inévitables, même en matière de durabilité environnementale. Il est ainsi difficile de trouver l'équilibre entre les implications climatiques (par exemple, les émissions de carbone) et d'autres impacts environnementaux tels que les déchets plastiques. À titre d'exemple, si ShelterBox a pu facilement retirer l'emballage en plastique de plusieurs articles d'aide sans coût supplémentaire, cela pourrait devenir plus compliqué à l'avenir avec des articles plus complexes. Les articles qui sont actuellement emballés et transportés dans un emballage en plastique scellé devront être remplacés par une boîte en carton ou quelque chose de similaire. Cependant, le passage à des emballages rigides et plus grands pourrait entraîner une augmentation de l'espace de fret utilisé, ce qui pourrait se traduire par une augmentation du nombre de voyages nécessaires pour livrer les marchandises - et donc par une augmentation des émissions de carbone.

Pour une organisation humanitaire comme ShelterBox, qui n'a pas nécessairement le temps ni la capacité à ce stade de réaliser des analyses de cycle de vie pour chacun de ses articles et emballages distribués, **faire des compromis éclairés et prioriser l'impact positif sont peut-être la seule approche permettant de progresser durablement.**

6. DÉFINIR UNE APPROCHE À L'ÉCHELLE DE L'ORGANISATION POUR SOUTENIR LA LONGÉVITÉ ET LES PROGRÈS DURABLES

La mise en place d'un groupe de travail composé d'équipes pluridisciplinaires, **le renforcement du soutien et de l'adhésion de la direction**, et la recherche d'un consensus sur les définitions et les stratégies ont permis de progresser. L'obtention d'une participation plus large au sein de ShelterBox a également permis de **répartir les efforts, de sorte que le temps et la charge de travail nécessaires à la poursuite de ces efforts ne reposent pas sur une seule personne.**

Bien que la suppression des emballages en plastique n'ait entraîné **aucun coût financier supplémentaire**, elle a nécessité des efforts substantiels de la part du personnel et des fournisseurs de ShelterBox, en plus de leurs rôles principaux. Cela n'a été possible que grâce à l'approche utilisée à l'échelle de l'organisation et à la volonté d'apporter un changement positif.

7. CONSIDÉRATIONS SPÉCIFIQUES AU CONTEXTE DES MARCHÉS PUBLICS RÉGIONAUX vs. INTERNATIONAUX

Pour cette initiative, ShelterBox a concentré ses efforts sur les articles livrés à l'échelle mondiale et provenant de sources internationales, mais l'organisation a engagé des discussions préliminaires avec des fournisseurs régionaux sur la question de la durabilité. Travailler avec des fournisseurs régionaux⁷ peut impliquer des considérations culturelles nuancées et nécessiter une approche différente. À titre d'exemple, en travaillant avec des fournisseurs basés au Moyen-Orient, ShelterBox a constaté que la suppression de l'emballage en plastique signifiait que l'article d'aide pouvait être perçu comme de moindre qualité, ce qui pouvait entraver la fourniture de l'aide et son efficacité. Les discussions sur la réduction des emballages plastiques doivent donc être gérées en tenant compte de ces différences culturelles afin de garantir des progrès positifs.



SHELTERBOX : PARTENAIRE DE CARE MOZAMBIQUE, 2022. EN UTILISANT LE CÉRCLAGE EN PLASTIQUE QUI SERT À EMBALLER LES BALLES DE MOUSTIQUAIRES ET DE COUVERTURES, SAMUEL A PU CRÉER DES PANIERS À PROVISIONS, DES MATELAS DE COUCHAGE ET DES PANIERS/PLATEAUX. IL LES VEND MAINTENANT SUR SON MARCHÉ LOCAL.

8. LA DURABILITÉ PEUT APPORTER UNE VALEUR AJOUTÉE AUX ORGANISATIONS

La durabilité et les pratiques environnementales positives deviennent de plus en plus attractives et importantes pour les individus et les organisations du monde entier, ce qui signifie que l'intégration active de pratiques durables dans les opérations organisationnelles et programmatiques peut être bénéfique au-delà des résultats environnementaux : elle peut donner de la valeur à une organisation et même générer des fonds supplémentaires en démontrant un engagement à répondre aux priorités environnementales. Des recherches ont également montré qu'un engagement en faveur de la durabilité renforce aussi la motivation des employés et leur fidélité à l'organisation⁸.

9. LES SOLUTIONS DOIVENT ÊTRE COLLABORATIVES

Les solutions aux emballages en plastique doivent être élaborées de manière collaborative, en recueillant les contributions et les idées de diverses parties, y compris des communautés qui reçoivent une aide. Ces communautés réutilisent souvent les emballages en plastique de façon innovante, et cela doit être souligné. Les communautés bénéficiaires possèdent des compétences, des connaissances et une expertise qui sont souvent sous-évaluées et sous-représentées. L'inclusion de ces perspectives doit être un sujet mieux pris en compte dans les conversations clés où les décisions sont prises.

⁷ Kits de vêtements pour la Syrie - un exemple de bonnes relations avec les fournisseurs. Le plastique a été retiré des kits de vêtements pour enfants grâce aux discussions entre ShelterBox et les fournisseurs.

⁸<https://www.mckinsey.com/~/media/McKinsey/Business%20Functions/Strategy%20and%20Corporate%20Finance/Our%20Insights/Five%20ways%20that%20ESG%20creates%20value/Five-ways-that-ESG-creates-value.ashx>

CONCLUSION

Le succès de ShelterBox démontre que, même s'il s'agit d'une organisation relativement petite, du personnel dédié et un soutien dans la durée de l'ensemble de la chaîne de gestion peuvent contribuer à un changement culturel au sein d'une organisation et, par conséquent, avoir un impact positif fort sur la durabilité. Les mesures que l'organisation a prises pour réduire ses emballages en plastique sont des **mesures reproductibles et réalistes qui pourraient être prises par d'autres organisations.**

Imaginez l'ampleur de l'impact positif sur l'environnement si chaque organisation d'aide humanitaire reproduisait ces efforts.



JOINT INITIATIVE

FOR SUSTAINABLE
HUMANITARIAN
ASSISTANCE PACKAGING
WASTE MANAGEMENT

LEARN MORE AND GET INVOLVED

- Visit our webpage: <https://tinyurl.com/joint-initiative>
- Subscribe to our newsletter <https://tinyurl.com/jnews-subscribe>
- Follow us on LinkedIn: <https://tinyurl.com/joint-initiative-linkedln>
- Contact the project team: Joint.Initiative@icf.com